

Introduction:

1887: Invention de la mise en scène moderne, la mise en scène comme un art. Activité qui propose un point de vue sur une oeuvre, créativité, proposition artistique. La mise en scène va se développer tout au long du 20^{ème} siècle. Imposition de la mise en scène à partir des années 1950. Le metteur en scène devient le personnage central de la création théâtrale. Le point de vue du metteur en scène se traduit dans la représentation théâtrale. Tous les éléments de la scénographie vont s'unir pour représenter le point de vue des metteurs en scènes.

Les grandes tendances:

. La scène est au service du texte

Le metteur en scène repère dans le texte les potentialités scéniques. Le metteur en scène sert le texte. L'auteur est premier et le metteur en scène second. Il cherche le sens de l'oeuvre. Toute oeuvre contient sa propre mise en scène. Le metteur en scène est plus un artisan qu'un artiste. (Exemples: Vilar, Roger Blin, Copeau, Jovet, Jean Pierre Vincent, Jacques Lassalle, Claude Régy, Vigner, Stanislas Nordey).

. Une co création de l'oeuvre, metteur en scène et auteur ont la même importance

Le texte est toujours central mais on le conçoit différemment. L'oeuvre n'a plus un sens unique. Le metteur en scène ne peut plus retrouver le sens caché de l'oeuvre et transmettre un sens unique pour le spectateur. L'oeuvre littéraire n'a plus de signification unique et définitive. C'est le lecteur ou le spectateur qui construit le sens de l'oeuvre.

Rolland Barthes: «La lecture est en droit infini en notant un cran d'arrêt du sens, en mettant la lecture en roue libre, le lecteur est pris dans un renversement dialectique, finalement il ne décode pas il surcode, il ne déchiffre pas, il entasse des langages, il se laisse infiniment et inlassablement traverser par eux».

Ainsi, le metteur en scène ne tire de l'oeuvre qu'une seule signification qui est celle de sa propre lecture. Le metteur en scène ne peut pas être fidèle au texte, il s'agit d'une interprétation. On peut parler de metteur en scène interprète du texte, il propose des lectures du texte. C'est un co créateur de l'oeuvre. L'absence de fidélité par rapport au texte vient aussi du fait que la mise en scène devient un art autonome. (Exemples: Dominique Pitoiset, Macaigne, Roger Planchon, Jean Pierre Vincent).

. L'autonomie de la mise en scène

La mise en scène est un langage à part entière. La mise en scène peut être au centre de la représentation théâtrale. La mise en scène est nécessaire. Cela s'impose dans les années 1950 en France. Les précurseurs sont Brecht et Artaud dans les années 1930. On retrouve chez eux l'idée que la scène est un langage au même titre que le texte. Les éléments scéniques sont aussi importants que le texte dans une représentation théâtrale.

Artaud: «Je dis que la scène est un lieu physique et concret qui demande qu'on le remplisse et qu'on lui fasse parler son langage concret».

«La mise en scène est un langage dans l'espace et en mouvement».

Pour lui un geste peut être significatif autant qu'une phrase parlée. Il en est de même pour les lumières et les sons. La mise en scène et le texte ont la même importance. La mise en scène du texte transforme le texte. Le metteur en scène est responsable de la signification qu'il crée par ses choix de mise en scène. Tous les éléments scéniques sont signifiants. Bernard Dort en

1950 et 1960 développe une sémiologie du théâtre. C'est une approche théorique de la représentation théâtrale où on considère que les éléments scéniques ont une signification. Ce sont des signes ayant une signification. En les analysant on peut comprendre le sens de la mise en scène. La sémiologie nourrit encore aujourd'hui l'analyse des spectacles.

. **L'émergence de la performance** et leurs influences au théâtre

Oeuvre éphémère en relation directe avec ce qui l'entoure. S'inscrit dans le processus de création plus que le processus d'un travail finalisé. Les performances se préoccupent beaucoup des relations avec les spectateurs. L'artiste se met en scène lui-même sans interpréter un personnage. La performance se place dans le réel et non dans la fiction. La performance se fait normalement qu'une seule fois. La performance peut apparaître juste à certains moments pendant un spectacle. La performance vient des années 10 et 20. Marcel Duchamps est un précurseur de la performance. Le contexte de l'oeuvre compte tout autant que l'oeuvre elle-même. (Exemples: Steven Cohen, Angelica Lidell, Rodrigo Garcia, Castellucci). Marcel Duchamps remet en cause le statut même d'une oeuvre, qu'est-ce qu'une oeuvre? Le terme de performance apparaît vraiment en 1970. L'acte se fait, l'ici et le maintenant de la création est important. Tout à lieu en direct au présent une seule fois. Normalement la performance ne se reproduit pas. La performance est éphémère. Importance des spectateurs, de leur posture, de leurs réactions et de leurs positionnements. Importance du réel dans la performance. Pour des performeurs se mettent contre le théâtre qui est un lieu d'imitation du réel. Le performeur se place, lui, dans la réalité. La performance permet d'interroger les spectateurs. Prise de position du spectateur. Ça a de grosses conséquences sur le théâtre. Cela incite à faire entrer le réel sur scène et à repenser le rôle du spectateur au théâtre. (Exemples: Paradise Now). La forme théâtrale est interrogée et découvre différentes formes. Cela amène une liberté de plus en plus grande de la mise en scène par rapport au texte. On peut partir d'un texte de théâtre, ou pas, on peut décider de monter un spectacle en entier, ou pas. Il y a beaucoup d'écrivains de plateau, c'est le metteur en scène créateur par rapport à la contrainte traditionnelle du texte et de la représentation. Cela implique une liberté de plus en plus grande du spectateur et de son implication dans la création de la finalisation du spectacle.

Grandes tendances de la mise en scène contemporaine:

. **“Faire théâtre de tout.”** Tout peut devenir théâtre, notamment des textes non voués à la scène. (Exemples: Rire d'Antonia Baehr)

. **Retour au texte** où des metteurs en scène donnent de l'importance aux écritures avec des mises en scène généralement dépouillées. (Exemple: Stanislas Nordey, Claude Régy, Jacques-Wajeman)

. **L'interdisciplinarité**, l'interartistique où on trouve l'héritage de la performance. C'est un mélange de disciplines qui crée le spectacle. Il n'y a pas forcément d'histoire, les disciplines liées entre elles forment une histoire. (Exemples: Ostermeier pour *Mort à Venise*, Lazare pour Rabah Robert, Pippo Delbono, Pina Bausch).

Chaque metteur en scène a un langage singulier, c'est donc difficile de les caractériser. La sémiologie a été remise en question. L'analyse de spectacle a donc essayé d'évoluer. Le spectateur n'est plus vu seulement comme un lecteur, il ne déchiffre plus seulement le sens de la mise en scène. L'activité du spectateur aujourd'hui est celui qui fabrique le sens de

l'oeuvre. Le spectateur est donc libre. l'oeuvre est ouverte et elle se présente comme un ensemble de signes non hiérarchisés. C'est le spectateur qui crée cette hiérarchie. Dort: "Alors le spectateur pourrait choisir, combler les trous ou gommer les trop pleins d'une telle poliphonie qui ne connaîtrait plus de dominante, c'est lui qui serait la clé de voute de la représentation."